



SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL

Grand Aumônier :

MGR L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

Conseil Général :

Président général : VICTOR MORIN, notaire.

1er vice-président : DR JOS. GAUVREAU.

2ème vice-président : V. E. BEAUPRÉ, professeur.

Secrétaire général : J.-B. LAGACÉ, professeur.

Secrétaire-adjoint : L'abbé J.-A.-M. BROUSSEAU.

Trésorier : JOS. HURTUBISE, courtier.

Directeurs : L'hon. L.-O. DAVID, MM. T. GAUTHIER, DR E.-P. LACHAPPELLE, U.-H. DANDURAND, VICTOR DORÉ, GUY VANIER, ARTHUR ST-PIERRE.

Commission Administrative du Monument National

(Relevant du Conseil) :

T. GAUTHIER, U.-H. DANDURAND,
DR W.-A. HUGUENIN, V. MORIN,
J. HURTUBISE.

Comptable de la Société et Administrateur du Monument National.

J.-P.-L. BERUBÉ.

Avocat de la Société :

ANTONIO PERRAULT.

Vérificateurs des comptes :

M.-L.-J. LACASSE, L. I. C., et H. VIAU, L. I. C.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE ET CAISSE DE REMBOURSEMENT

Conseil de Direction :

Le même que celui de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Comité de Régie

(Relevant du Conseil) :

Président : T. GAUTHIER.

V.-E. BEAUPRÉ, V. MORIN,
G. VANIER, J. HURTUBISE,
V. DORÉ, C. BRUCHÉSI.

Comité des Placements

(Relevant du Conseil) :

Président : DR E.-P. LACHAPPELLE.
J. HURTUBISE, V. MORIN,
V.-E. BEAUPRÉ, J.-B. LAGACÉ.

Directeur du Recrutement :

J.-ARTHUR DUBÉ.

Inspecteur Général :

J.-I. COUTURE.

Comité de Surveillance

(Relevant des sociétaires de la Caisse) :

Président : A.-P. FRIGON.
A.-J. LAURENCE, J. HURTUBISE,
J.-A. MAUCOTEL, A. COMTE,
NAP. DEGUISE, ISIDORE CRÉPEAU,
A. VANIER, J.-A. BOUCHER,
L'Abbé J.-D. MICHAUD, de Val Brillant.
W. TALBOT, de Saint-Georges-de-Beauce.
O. LANGLOIS, des Trois-Rivières.

Vérificateurs des Comptes :

M.-L.-J. LACASSE, L. I. C.
HENRI VIAU, L. I. C.

Avocat de la Caisse :

ANTONIO PERRAULT.

Administrateur général :

ARTHUR GAGNON.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

BILAN DU MOIS D'AVRIL 1915.

RECETTES :

Balance au 31 mars 1915.....		\$45,996.80
Versements Classe "A"	\$ 2,456.25	
Versements Classe "B"	814.50	4,270.75
Intérêts		60.03
Commission Scolaire de Longueuil, Intérêt.....	587.88	
Commission Scolaire de Longueuil, amortissement.....	67.62	655.50
Canton de Windsor, Intérêt	293.10	
Canton de Windsor, amortissement	34.65	327.75
Paroisse de Labelle, Intérêt	923.96	
Paroisse de Labelle, amortissement	171.58	1,095.54
Ville de Victoriaville, Intérêt	2,420.26	
Ville de Victoriaville, amortissement	310.94	2,731.20
Ville de Roberval, Intérêt	147.97	
Ville de Roberval, amortissement	17.49	165.46
Paroisse Saint-Stanislas, Intérêt		6,046.87
		<u>\$61,343.90</u>

DEBOURSES :

Remboursement de décès	\$ 8.25	
Commutations mensuelles	1.51	9.76
Balance en Banques.....		<u>61,334.14</u>

CAPITAL INALIENABLE AU 30 AVRIL 1915:

PRETS :

Comm. Sco. Côte S. Louis.....	\$20,000.00	Syndics Ecole Danville	\$273,287.16
Fr. Sacré-Coeur, Arthabaska...	15,741.79	Canton de Windsor	6,087.56
Paroisse Labelle	18,307.68	Comm. Sco. Longueuil	11,689.16
Canton Maniwaki	8,340.24	Par. T. S. Sacrement, Lachine.	23,447.57
Comm. Sco. Shawinigan.....	11,676.46	Mun. Asbestos	20,000.00
Ecoles séparées, Alfred, Ont....	1,200.00	Par. Saint-Stanislas	40,048.53
Ecoles séparées, Nepean, B.....	3,000.00	Société S. Jean-Bte, Montréal..	225,000.00
Mun. Jonquière.....	24,813.99	Village Riv. S. Pierre.....	120,000.00
Mun. Sturgeon Falls.....	29,190.86	Comm. Scol. Tétreaultville.....	75,000.00
Mun. Sudbury, Ont.	12,391.98	Comm. Sco. St-Jean Berchmans.	22,500.00
Comm. Sco. Rigaud	6,247.20	Par. Ste-Philomène, Rosemont..	67,500.00
Canton Chicoutimi	740.02	Ville Laval des Rapides.....	32,000.00
Ville de Roberval	5,901.26	Mun. Ville de Rap. de l'Original.	39,018.00
Ville de Victoriaville	86,499.54	Intérêts accrus au 31 mars...	10,000.00
2ème Div. Co. Lac St-Jean....	5,436.14	En Banques	18,216.49
Village Warwick	13,800.00		<u>61,334.14</u>
			\$1,045,128.61
A reporter	\$273,287.16		

ARTHUR GAGNON,
Administrateur.

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

ET DE

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Vol. 12. — No 5.

MONTREAL, MAI 1915.

25 sous par an.

L'ACTION DE LA SOCIÉTÉ

A son dernier Congrès annuel, la Société émettait des vœux à l'adresse du Souverain-Pontife, de Sa Majesté Georges V, de Sa Majesté le Roi Albert de Belgique, et du Président de la République française.

Transmis à leurs illustres destinataires, ils ont provoqué les réponses que nous avons le grand honneur de publier aujourd'hui.

Ottawa, le 21 mai 1915.

M. l'abbé J.-A.-M. Brosseau,
Secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste, de Montréal.

Monsieur le Secrétaire,

Je vous ai déjà informé, que j'avais transmis à l'Eminentissime Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, la résolution adoptée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, lors de son Congrès annuel du 11 mars 1915.

J'ai le plaisir de vous faire connaître, que Son Eminence a déposé vos hommages aux pieds de Notre Très-Saint-Père, qui les a agréés avec vive satisfaction. Sa Sainteté me confie l'agréable devoir de vous remercier en

son nom et me charge aussi de vous accorder, à vous, Monsieur le Secrétaire, aux officiers et aux membres de la Société Saint-Jean-Baptiste, la Bénédiction Apostolique.

Veuillez recevoir, Monsieur le Secrétaire, l'expression de mes sentiments bien dévoués en Notre-Seigneur.

(Signé) P.-F. STAGNI, O. S. M.,
Arch. d'Aquila, Dél. Ap.

Ottawa, 10 May, 1915.

Sir,

I am commanded by His Royal Highness the Governor General to inform you that he has received a despatch from the Secretary of State for the Colonies to the effect that your Resolution, which His Royal Highness forwarded on the 8th April, was laid before His Majesty the King, who was pleased to receive it very graciously.

I have the honour to be,

Sir,

Your obedient servant,

EXT. STANTON,

*Lieut. Colonel,
Governor General's Secretary.*

Montréal, le 13 mai 1915.

Monsieur le Président,

Par lettre en date du 1er avril, la Société Saint-Jean-Baptiste a bien voulu me communiquer le texte de la résolution adoptée à son congrès annuel et me prier de le transmettre aux autorités françaises, ce que j'ai fait immédiatement ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le faire connaître par ma lettre du 2 avril suivant.

Je suis chargé aujourd'hui, par lettre officielle que je viens de recevoir, de transmettre à la Société Saint-Jean-Baptiste les sincères remerciements du Gouvernement français, dont je vous prie de vouloir bien être auprès d'elle l'interprète.

Agrérez, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Consul Général,

(Signé) C. BONIN.

A NOS SECTIONS

Une excellente occasion se présente de faire oeuvre patriotique et de démontrer l'utilité de nos groupements de membres.

Le Conseil Général croit pouvoir compter sur leur entier concours pour la mise à exécution d'un projet dont un exposé plus détaillé est fait plus loin; nous voulons parler de l'Oeuvre du Livre français.

Peu d'entreprises paraissent plus faciles à réaliser, tout en étant plus aptes à assurer la survivance du français dans les milieux indifférents ou hostiles à notre langue.

Le Conseil Général croit qu'il est dans le rôle de la Société de s'intéresser à une oeuvre semblable, et il entend commencer ainsi à réaliser son dessein de lui faire prendre sa large part de toute action patriotique instituée chez nous.

C'est ce dessein qui l'a amené à réorganiser le secrétariat de la Société, afin d'en faire un secrétariat permanent, destiné à devenir un centre d'action et de vie nationale intenses.

Ce poste requérant les services entiers et la complète activité du titulaire, la Société s'est vue dans l'impossibilité de le faire accepter par l'ancien secrétaire-adjoint, M. l'abbé J.-A.-M. Brosseau, qui ne pouvait soustraire un temps aussi considérable à l'exercice de son ministère.

D'ici quelques jours le poste demeurera vacant. On est prié d'adresser toute communication concernant la Société à :

Secrétariat permanent
Société St-Jean-Baptiste de Montréal,
Monument National,
Montréal.

L'ŒUVRE DU LIVRE FRANÇAIS

L'idée a été lancée récemment qu'une excellente manière d'aider nos compatriotes à assurer la survivance du français dans Ontario, c'est de leur procurer des livres français; la lecture des pages françaises fournit à leur esprit l'aliment qu'il réclame, elle le tient en contact avec la pensée française, et crée autour de lui l'atmosphère favorable qui fait défaut dans les milieux étrangers.

C'est là assurément une forme d'aide que bon nombre de gens seraient en situation d'apporter à nos vaillants compatriotes d'Ontario; combien conservent chez eux des livres, des revues, dont ils pourraient facilement se départir, et qui, envoyés là-bas, seraient susceptibles d'être lus avec intérêt et profit, pour le double avantage des individus et de la race.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, désireuse de contribuer pour sa part au succès de l'oeuvre, a résolu de mettre à son service toutes les ressources dont elle dispose.

Elle s'offre à servir d'intermédiaire entre les donateurs de la ville ou de la province et l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario.

Que ceux qui peuvent disposer de quelques volumes pour cette fin, les fassent parvenir au siège social de la Société, au Monument National, Boulevard Saint-Laurent, et la Société sera heureuse de les expédier, à ses frais, à Ottawa.

Là où la Société compte des sections organisées, celles-ci pourront centraliser les dons faits par des personnes de leurs districts et les remettre ensuite au Conseil Général, en même temps que les noms des donateurs.

Si, dans les paroisses de la ville, quelques-uns de MM. les curés acceptaient de constituer chez eux des dépôts où seraient reçus ces livres, sur un appel de leur part, la Société verrait à faire parvenir les dons à destination.

Ce rôle de centralisateur pourrait être rempli également par des succursales de sociétés, des groupements déjà organisés ou des institutions de divers genres.

Que tous ceux qui sont en état de faire quelque don, l'envoient sans tarder; autant que possible qu'ils aient soin d'inscrire leur nom dans le volume donné.

La Société fera publier de temps à autre la liste des noms des personnes qui auront bien voulu coopérer à *L'Oeuvre du Livre français*.

Elle est heureuse d'accuser réception, dès aujourd'hui, de deux envois, faits par MM. Emile Miller et Elzéar Poitras.

Le Conseil de la Société
St-Jean-Baptiste de Montréal,

Par J.-B. LAGACÉ,
Secrétaire-général.

L'IDEE EN MARCHÉ

La *Libre Parole*, de Paris, publiait ces jours derniers la note suivante :

“ Depuis deux mois, plus de 200,000 volumes ont été reçus par l'oeuvre des Bibliothèques d'Alsace-Lorraine, qui enverra en Alsace des livres scolaires, des prix et reconstituera dans chaque village une bibliothèque communale. Par les soins de l'*Automobile Club*, un premier envoi de plusieurs milliers de livres a été effectué. Les volumes sont reçus à l'hôtel des Sociétés savantes, rue Danton, 8. ”

C'est exactement, on le voit, le projet que nous exposions à propos des Franco-Ontariens.

Partout l'on constate que l'école ne suffit point au développement intellectuel d'une race. La chose est deux fois vraie quand on fait, ou que l'on tente de faire de l'école un instrument de dénationalisation.

Nous avons souvent cité l'exemple des Danois du Schlesvig-Holstein se défendant par la revue et par le livre contre la germanisation. M. Bourassa donnait hier celui des Gallois et il y aurait des pages passionnantes à écrire sur la propagande et les méthodes de la Ligue gaélique.

Mais à quoi bon insister ? Il suffit d'exposer le projet pour lui conquérir les adhésions. Chacun comprend que mettre en abondance à la disposition de nos compatriotes de l'Ontario des livres et des revues françaises, c'est leur fournir une arme nouvelle et puissante. Chacun convient qu'il est facile, presque sans frais, de donner à cette oeuvre nouvelle une extension considérable, simplement en organisant la distribution des livres qui restent inutilisés chez-nous et qui seraient si utiles là-bas.

La seule chose qui importe, maintenant, c'est la mise à exécution, de façon constante et méthodique, du projet accepté en principe.

L'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario, qui est en relations suivies avec tous les groupes français, accepte de servir d'agent de distribution dans l'Ontario. L'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal a virtuellement décidé de mettre au service de la cause son influence et ses puissants moyens d'action. Elle préviendra à son heure le public des dispositions particulières qu'elle aura adoptées.

Ce que nous tenons simplement à dire pour aujourd'hui, afin de répondre aux nombreuses bonnes volontés, qui se sont déjà manifestées, c'est que l'idée est en marche, que l'oeuvre est déjà assurée de succès prochains.

On a voulu nous traiter à la Prussienne. Nous saurons utiliser les forces et les moyens de résistance des hommes de coeur qui ont triomphé de la tyrannie prussienne.

Pas plus que leurs congénères de là-bas, les Prussiens de Toronto ne réussiront à *bochiser la plaine*.

OMER HÉROUX.

Le Devoir, 22 mai 1915.

PARCE QUE ÇA PAIE !

La haine persévérante dont beaucoup de nos compatriotes anglo-saxons poursuivent notre race; les assauts qu'ils livrent inlassablement à nos droits les plus évidents et les plus sacrés, apparaissent, à beaucoup d'entre nous, plus incompréhensibles encore qu'odieus. Un tel acharnement dans la persécution nous déconcerte, une pareille constance dans l'agression et dans l'injustice est pour nous incon-

cevable. Il y a là un phénomène psychologique qui nous intrigue autant qu'il nous révolte, et dont nous avons tout intérêt à discerner clairement les causes profondes.

Ce phénomène, nous pouvons l'étudier avec une liberté d'esprit d'autant plus grande que ses manifestations, même les plus violentes, n'ont jamais pu entamer les forces vives de notre race, quelle que fût, d'ailleurs, l'importance des brèches qu'elles pratiquaient dans le rempart de droits et de privilèges constitutionnels élevé par nos pères. Il est même arrivé — et les vaillants lutteurs de l'Ontario en témoigneraient au besoin — que les crises de fanatisme de nos concitoyens de langue anglaise ont tiré des groupes entiers de canadiens-français d'un état de torpeur, d'engourdissement patriotique voisin de la mort, et les ont jetés, vibrants, résolus, généreux et tenaces, dans la lutte pour la défense de la cause catholique et française.

Depuis longtemps on cherche à expliquer les sentiments antifrancçais de tant d'anglo-canadiens et les injustices criantes qu'ils ne cessent de commettre à notre égard. On a allégué: l'orgueil et l'esprit de domination saxons, comparables seulement à l'orgueil et à l'esprit de domination prussiens; le manque de loyauté de la presse anglaise, en général, qui excite ses lecteurs contre nous, ou s'abstient systématiquement de les éclairer sur notre compte, et enfin, un système d'éducation qui, totalement dépourvu de base morale, ne peut que déformer l'esprit et le coeur des enfants, les citoyens de demain, à qui il est imposé. Toutes ces raisons, et d'autres de même nature, ne manquent pas de valeur; groupées ensemble surtout, elles font comprendre incontestablement bien des choses. Nous croyons pourtant qu'elles ne constituent pas une explication adéquate de l'hostilité permanente et

irréductible dont on nous poursuit ; qu'elles laissent dans l'ombre un des aspects les plus importants de la persécution mesquine et cruelle que l'on nous fait. Cette hostilité rapporte gros, cette persécution est intéressée, voilà un fait auquel nous n'avons pas prêté jusqu'ici suffisamment d'attention, qu'un peu de réflexion et d'observation suffit à faire découvrir, et que nous voulons souligner aujourd'hui à l'intention des lecteurs de notre *Bulletin*.

Relisons ensemble, si vous le voulez bien, quelques passages du *Canada sous l'Union*, de Turcotte, qui jettent un jour crû sur cet aspect trop peu connu du problème des races dans notre pays.

“Le gouverneur général se rendit ensuite dans le Haut-Canada (1) ; il y convoqua la législature pour obtenir son consentement sur l'union projetée. Il lui soumit des propositions si avantageuses, qu'il gagna du coup une grande majorité en faveur de ses vues. Après une discussion assez animée, l'Union fut acceptée à condition que la représentation du Haut-Canada serait égale à celle du Bas (2), que toute la dette publique serait portée sur le revenu commun de la province unie, et que la capitale serait placée dans le Haut-Canada. L'Assemblée législative demanda, en outre, dans une adresse à la reine, que la langue française fût abolie dans les procédés législatifs.

.....

“Une union conclue sur ces bases était certainement une affaire de spéculation pour les Haut-Canadiens : leur dette s'élevait alors à près de six millions de piastres : leur revenu ne

suffisait plus pour en payer l'intérêt et pour continuer les grandes améliorations qu'ils avaient entreprises ; enfin, de leur propre aveu, leurs finances étaient dans un état si embarrassé, que la hideuse banqueroute se présentait à leurs regards. Ce qui manquait à leur prospérité, ils allaient le trouver dans leur union avec le Bas-Canada, qui n'avait presque pas de dettes, et retirait des revenus considérables : leur embarras financier allait alors disparaître”. (3).

Toujours d'après Turcotte, Lord Gosford, ancien gouverneur du Canada, combattit vivement ce projet d'union, quand il fut soumis à la Chambre des Lords, parce que, suivant lui, il avait “pris origine dans une intrigue mercantile” et qu'il était “fondé sur de fausses informations et sur l'injustice”. Mais, ajoute Turcotte, “le sort du Canada français était fixé d'avance..... un parti puissant était vivement intéressé à faire passer cette mesure (l'acte d'union). Le Haut-Canada devait près de six millions de piastres, dont la plus grande partie était payable à la maison Baring, de Londres. Un des associés de cette puissante maison était alors ministre des finances en Angleterre(4). Voyant que sa créance était en danger, à cause de l'état embarrassé des finances du Haut-Canada, elle (la maison Baring), fit tous ses efforts pour opérer la réunion des deux provinces, parce que le Bas-Canada possédait de grands revenus, et n'avait presque pas de dettes. Au moyen de l'influence des capitalistes, des marchands anglais, des rapports erronés du gouvernement sur l'état du pays..... l'union dut triompher ; et les Bas-Canadiens furent enfin sacrifiés à la cupidité et

(1) Aujourd'hui province d'Ontario, comme chacun sait.

(2) La province de Québec, dont la population doublait presque celle de l'Ontario.

(3) *Le Canada sous l'Union*, Introduction, pp. 26 et 27.

(4) *Gazette de Québec*, Note de M. Turcotte.

aux caprices d'hommes appelés à vivre avec eux dans une même société". (5).

D'où l'on voit clairement que si l'union fut un acte de fanatisme et de haine de la part de la majorité anglaise de l'époque, elle fut aussi et surtout, pour elle, une bonne affaire, sinon une affaire propre.

Ce caractère sordide se retrouve dans toutes les phases de la campagne antifrançaise qui se poursuit au Canada depuis la conquête, et la phase actuelle n'en est pas exempte. Si au lieu de travailler au triomphe de la justice et du droit, la presse anglaise se tait sur nos revendications les plus légitimes ou n'en parle que pour les combattre, c'est peut-être pour d'autres causes aussi, mais c'est certainement parce que cela la paie de flatter ou de respecter les bas préjugés de ses lecteurs. Si on multiplie les attaques contre l'enseignement catholique et français dans les provinces anglaises, ce n'est pas parce qu'on espère empêcher cet enseignement: on sait bien que, quoiqu'il doive nous en coûter, nous n'y renoncerons jamais. Seulement, s'ils pouvaient nous rendre la situation intenable dans les écoles officielles, dans les écoles subventionnées par l'Etat, les "gentlemen farmers" et les "businessmen" de la race supérieure, tout en continuant à honorer de leur mépris la race des "habitants" et des "porteurs d'eau", seraient très heureux d'employer les impôts, qu'il nous faudrait continuer à payer, au soutien de leurs écoles et à l'éducation de leurs enfants. Ce serait, encore là, une très bonne affaire; qu'importe alors qu'elle soit malpropre! *Business is business*, n'est-il pas vrai!

Les anglo-canadiens de notre époque, qui hurlent que le Canada est "an english country", et qui cherchent à

faire instruire leurs enfants à nos frais, sont les fils légitimes et authentiques des anglo-canadiens de l'Union, qui proscrivaient la langue française et... faisaient payer leurs dettes par nos pères. Les uns et les autres, du reste, descendent en ligne directe de la tourbe de marchands sans scrupule, ignorants et rapaces, au loyalisme bruyant et verbal, qui s'abattit sur la colonie au moment de la conquête, et que les gouverneurs Murray et Carleton ont flétrie avec tant de loyauté et de vigueur. L'air de famille et les instincts de la race se sont transmis sans altération.

La conclusion de cet article se présente d'elle-même à l'esprit.

Nous ne sommes plus seulement une poignée de paysans pauvres et sans instruction. Nous formons un peuple aisé, dont la clientèle compte. D'un autre côté, nous connaissons le défaut de la cuirasse de nos adversaires, défendons-nous donc! Frappons à la bourse: le point faible de nos adversaires est là, et il n'est que là. N'accordons notre patronage qu'à nos compatriotes, et aux industriels et commerçants étrangers, anglais ou autres, qui nous respectent et respectent notre langue. A tous nos autres moyens de défense, joignons celui-là, ce ne sera peut-être pas le moins efficace.

Soyons certains que le jour où la haine du français ne pourra plus être monnayée, mais nuira aux affaires, elle perdra considérablement de sa popularité, et notre voix demandant justice, aura beaucoup plus de chance d'être entendue.

ARTHUR SAINT-PIERRE.

(5) Ouvrage cité, pp. 34 et 35.

LE FRANÇAIS AU CANADA

Un ecclésiastique français qui habite le Minnesota nous écrit :

Je suis tout-à-fait d'accord avec l'académicien français dont vous donniez dernièrement les appréciations louangeuses du français parlé au Canada. Partout et en toute occasion, j'ai maintenu que le français parlé au Canada avec ses teintes et ses expressions toutes nationales, et dont il ne faudrait jamais se départir, est bien supérieur au français parlé par le peuple en France, au foyer, dans les rues et les places publiques et dans les assemblées sociales et populaires. J'en parle à mon aise et avec connaissance de cause, étant né en France, où j'ai vécu jusqu'à l'âge de vingt ans et où j'ai voyagé dans toutes les provinces et localités distinctes.

Que les prétendus intellectuels — en réalité ignorants ou "anti french canadiens" — cessent de nous chanter que le parler du Canada n'est pas du bon français de France, ce en quoi ils disent beaucoup de vrai du reste, car le français du Canada n'est pas le baragouinage que l'on entend partout en France, mais c'est du français très intelligible et susceptible d'être compris par tous ceux qui entendent la langue française. C'est plus que l'on peut dire du français (sic) populaire parlé en France.

Le Devoir, 22 mai 1915.

L'alcool met plus ou moins de temps à tuer sa victime, mais il en a tôt fait une non-valeur.

Dr L. JACQUET.

LA COLONISATION ET
LES GENS DE TOUS METIERS

A travers notre histoire : Les bâtisseurs de patrie.

"Si chacun attend d'un homme ou de tous le salut, demeurant lui-même les bras croisés, nous sommes perdus", a écrit Ollé-Laprune. Il semble que ce soit là ce qui a retardé si déplorablement la colonisation dans notre province: tout le monde attend tout du gouvernement et s'empresse de lui jeter la pierre, sans se douter que le gouvernement en accuse probablement d'autres...

Il est intéressant de suivre dans notre histoire le développement des initiatives privées, de voir quels ont été les pionniers de la terre agrandie, les apôtres de la civilisation, les bâtisseurs de patrie. C'est une procession de toutes les classes de la société, c'est la mise en oeuvre de tous les systèmes, c'est une leçon vivifiante pour les pessimistes d'aujourd'hui: les moyens employés il y a deux ou trois cents ans se sont répétés et se renouvelleront encore, ici surtout l'histoire est la perpétuelle recommenceuse.

Sous l'ancien régime, les colons soldats de la Nouvelle-France allaient en canot sur les divers points échelonnés de Québec à la Louisiane, bâtissaient un fort et abattaient la forêt malgré les sauvages et au risque d'être scalpés. C'est l'âge héroïque des planteurs de croix surmontées des armes du Roy de France. Le plus fort, l'unique motif de tout ce dévouement — qui faisait vendre à l'apothicaire Louis Hébert ses maisons de Paris, ainsi qu'il le raconte dans une supplique au roi — c'était le désir de conquête nationale, l'ambition de reculer

toujours davantage les limites de la patrie et le règne de l'Eglise. Il serait à souhaiter que ce très noble motif fût encore d'un grand poids dans les rêves d'avenir de notre jeunesse.

En Acadie, pour échapper aux incursions des Bostonnais et pour donner de l'expansion au groupement de Port-Royal, le chirurgien Jacques Bourgeois vend une partie de ses terres et va fonder l'établissement qui deviendra bientôt, sous l'impulsion du seigneur de la Vallière, la colonie de Beau-bassin.

Le tailleur Mélançon La Verdure et Pierre Terriau vont en chaloupe reconnaître et défricher le bassin des Mines, où les rejoignent plusieurs jeunes ménages auxquels Terriau "avance une grande partie du blé et les bestiaux nécessaires aux premiers temps de leur établissement; ils le lui rendirent, quelques années après *sans intérêt*", remarque l'analyste.

Il est intéressant au possible de suivre les accroissements laborieux de toute cette race de vaillants, dont Rameau de Saint-Père décrit jusqu'aux plus menus détails dans le premier volume de *Une colonie féodale*. Le chapitre septième nous montre avec complaisance "le meunier Thibaudeau qui, âgé de soixante-sept ans, se voyant pourvu de toutes les avances nécessaires et soutenu par sept fils, veut lui aussi fonder un établissement nouveau". Au printemps de 1698, il part en grande barque, et pénètre dans les terres jusqu'à la rivière de Memramcook, émerveillé de la richesse et de l'aspect du pays. Il y laisse une partie de son monde, revient à Port-Royal chercher les provisions et matériaux nécessaires à l'entreprise, raconte aux amis ses voyages et ses rêves, et se voit bientôt suivi par des jeunes gens et des familles entières. Les maisons se groupent, un moulin s'élève, les troupeaux se multiplient, voilà fondés

Chipody et Petitcoudiac, le noyau de l'est du Nouveau-Brunswick.

N'avons-nous pas là le type du colon laissé à ses propres ressources, type reproduit des milliers de fois et qui se perpétue encore ! Plus effective et plus encourageante était la colonisation savante des seigneurs du pays, M. de Boucherville et les autres, qui allaient recruter des familles dans les campagnes du Poitou, du Perche, et de la Normandie, et qui les groupaient en paroisses sur les rives du Saint-Laurent; c'est un système qui réussirait encore de nos jours, si des bailleurs de fonds voulaient bien défricher à leur compte des régions nouvelles en y payant salaire aux sans-travail consciencieux, incapables de prendre pour eux une exploitation qui ne leur fournirait pas tout de suite du pain. Un mouvement de colonisation de ce genre s'est produit encore en 1866, dans le comté de Terrebonne, où l'hon. Edou. Masson, conseiller législatif démissionnaire, ouvrait des chemins, et installait des familles nombreuses dans la région qu'on appelait alors la Mataouin.

On s'émerveille aujourd'hui de voir surgir tout à coup, en plein bois, une ville remuante comme La Tuque, dès qu'une usine à pulpe fait son apparition. Le phénomène n'est pas nouveau: il y a plus d'un siècle, alors qu'il n'y avait peut-être pas trois maisons sur l'Outaouais entre le lac des Deux-Montagnes et la future capitale, en 1800, Philémon Wright alla bâtir une scierie à Hull, attira des défricheurs et des hommes de cages, et donna le branle au double mouvement colonisateur et commercial qui a si rapidement peuplé cette région. C'est à lui que M. Sulte attribue la gloire de la découverte et de l'exploitation des sites merveilleux qui environnent la capitale: "Le colonel By n'est à côté de lui qu'un pygmée près d'un géant."

N'est-il pas admirable, à présent, de voir le marchand de bois devenir un solide apôtre de la colonisation? Ne pourrait-on pas voir l'histoire se répéter encore? Et, de fait, elle se répète notamment en certaines localités du district de Nicolet où la Cie Savoie fonde en quinze ans une paroisse de douze cents âmes et taille des centaines de fermes sur ses limites à bois, à mesure qu'elle les exploite. C'est un geste patriotique qui mérite d'être signalé et que certains colons désiraient voir imiter par la Cie McLaren, aux environs de Mont-Laurier...

Voilà bien des façons de s'emparer du sol sans que le gouvernement y prenne beaucoup de part.

J'ai voulu démontrer par des faits tirés de notre histoire qu'on peut agir sans le gouvernement, qu'il ne faut pas se borner à gémir de la malice des temps et s'excuser ainsi de ne rien faire. Le chagrin ne paye pas les dettes, il n'a jamais rien bâti; il faut agir et tout seul, si c'est nécessaire; notre race a trop souffert des beaux discours et de la critique stérile, il n'y a plus une seule faute à commettre.

ALEXANDRE DUPLESSIS.

OUVRONS DONC LES YEUX...

M. Myron Herrick vient de publier un livre qui fera époque dans l'histoire de la coopération en Amérique. Tout journaliste sérieux devra se le procurer. Qu'un publiciste connaissant bien l'anglais en donne une bonne traduction... il fera là "œuvre sociale". Le public canadien-français tirerait grand profit de son travail.

Avant de faire l'analyse sommaire de cet ouvrage, il est bon d'en connaître un peu l'auteur.

M. M. Herrick est actuellement ambassadeur des Etats-Unis à Paris. Il commença sa carrière comme comptable d'une banque américaine dont la seule clientèle des déposants dépassait cinq mille personnes. Devenu président-général de cette institution, il y travailla 28 ans de sa vie, et la fit progresser. Enfin, élu gouverneur de l'Ohio, il abandonna cette fonction pour arriver au poste important qu'il occupe aujourd'hui.

Il connaît donc parfaitement les besoins économiques de son pays. Son titre même le qualifiait pour faire enquête sur les différents régimes de banque d'Europe. Toutes les portes lui furent ouvertes. Ses conclusions ne peuvent donc pas ne pas être justes.

Ces conclusions, nous devons les faire nôtres; car, nos besoins sont en tout point semblables aux leurs.

Dans son travail, il prouve deux choses. La première, c'est que les banques américaines — et partant les nôtres — ne répondent aucunement aux besoins des classes rurales. A l'appui de sa thèse, il écrit (C. et F. P. 5) notre mécanisme de crédit est absolument défectueux au point de vue agricole. Il est juste de dire que l'argent ne manque pas aux cultivateurs à l'aise. Mais n'empêche qu'en 1910, nos fermiers pauvres payaient des intérêts variant de 5.80 pour cent à 25 et à 40 pour cent, sur une dette de cinq milliards de piastres... Ne l'oublions pas, l'industrie agricole est à la base de toutes les autres. Soutirer ailleurs l'épargne produite par l'agriculture, voilà une faute économique très grave; tout ce qui tend à ce but est condamnable...

Dieu sait ce qui se passe chez nous pour attirer l'argent de la campagne à la ville. Et on y réussit que trop. Vraiment, l'on dirait qu'il y a toute une conspiration d'ourdie... Partout l'on crie "à la désertion du sol", à la terre qui meurt, et il n'est personne pour proclamer bien haut "c'est la désertion du capital qui fatalement cause la désertion de la terre".

Les besoins d'un crédit agricole, écrit ailleurs M. Herrick, sont de deux sortes.

D'abord, il y a sur une ferme des améliorations qui dureront longtemps mais dont les bénéfices ne viendront que très lentement. Les constructions des bâtiments, l'achat d'un lopin de terre ou d'un instrument aratoire, entrent dans cette catégorie. Ces dépenses exigent des emprunts à longue échéance. Qui va les faire? ...

Viennent ensuite les besoins de l'exploitation journalière de la ferme. La vente des produits par exemple. Ceux-là aussi nécessitent un genre de crédit, moins long que le premier, mais encore dix fois trop long pour que nos institutions financières puissent y répondre. Que de fois, à cause de l'abondance du marché, et pour payer une dette en souffrance chez le marchand, le cultivateur ne sacrifie-t-il pas ses denrées. Il perd parfois 20 et 30 pour cent... Pourquoi?... Il n'est pas capable d'avoir un bon crédit.

M. Herrick prouve en second lieu que le seul remède à cet état de choses, c'est la coopération. Nous ne nous attarderons pas à répéter ses arguments. Nos lecteurs les connaissent. Depuis six ans que nous les chantons sur toutes les gammes... Tout de même, c'est un peu flatteur d'entendre des enquêteurs américains en venir à des conclusions que de pauvres petits Canadiens ont trouvé depuis si longtemps... Cependant le point capital est celui-ci: comme tous ceux qui étudient à fonds la question économique, M. Herrick affirme que M. le Commandeur A. Desjardins est le créateur du Crédit Coopératif sur le continent américain. Le plus grand économiste anglais, M. W. H. Wolff déclare, dit-il, que M. Desjardins a créé un type nouveau qui le met sur un pied d'égalité avec les fondateurs de France, d'Italie, etc... et d'ailleurs...

Va-t-on enfin ouvrir les yeux?... Faudra-t-il que les Américains et les Européens nous disent encore longtemps que l'un des nôtres a créé une oeuvre économique qui ne le cède en rien à celles d'Europe?... Faudra-t-il que M. Wolff écrive encore à M. Herrick que les Caisses Populaires s'adaptent merveilleusement aux besoins des Etats-Unis? Faudra-t-il comme pour le regretté fondateur de la *Vérité*, attendre dix ans après sa mort pour lui rendre justice et comprendre son oeuvre?

Si nous n'ouvrons les yeux, nous serons à brève échéance la fable de nos voisins. Et ma foi, nous ne l'aurons pas volé.

J. P. LEFRANC.

La Vérité, 22 mai 1915.

P. S. — *Rural Credit* se vend chez D. Appleton & Cie, New York & London.

CORRIGEONS-NOUS

LA COMPTABILITE

Liste d'expressions fautives suivies de l'expression correcte, publiée par le *Parler Français* :

C. O. D.—Payable sur livraison.

Collecter.—Percevoir, toucher, recueillir, recouvrer. (N. B.—Collecteur est français).

Counterfoil.—Souche d'un livre.

Counterfoil-book.—Livre à souche (avec papier-poinçonné de façon à laisser une partie de la feuille pour vérifier l'authenticité de la partie détachée (volant).

Crédit (vendre à crédit). — A termes. (N. B. — A crédit est français dans le sens de délai).

Credit (*to credit*). — Créditer.

Crédit. — Créance (droit qu'on a d'exiger quelque chose de quelqu'un). (N. B.—Crédit est français dans le sens de réputation de solvabilité).

Déduction (*deficiency*). — Décompte (déduction à faire sur un compte que l'on solde).

Déduire. — Décompter.

Dépenses (*expenses*). — Frais (en comptabilité).

Dépôt. — Versement.

Deficiency. — Déficit.

Discount (*discount*). — Escompte (remise, diminution accordée sur le prix d'une marchandise).

Entrer (*to enter*). — Inscrire (sur un compte).

Envoi (*invoice*). — Facture.

To invoice. — Facturer.

Excès (*excess*), surplus. — Excédent.

Expiration (d'un billet). — Echéance.

FELICITATIONS

Val-Brillant, le 8 mai 1915.

M. Arthur Gagnon, Secrétaire,
"La Caisse Nationale d'Economie"
à Montréal.

Cher Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 4 mai m'apportant ma nomination au comité de surveillance de votre belle et utile société

Veillez agréer mes meilleurs remerciements, et pour vos bonnes paroles et pour la confiance que le Conseil m'a témoigné et dont je fâcherai de me rendre digne.

Votre bien dévoué en Notre-Seigneur.

Jos. D. MICHAUD, ptre, curé.

Saint-Georges, Beauce, 8 mai 1915.

M. Arthur Gagnon, de la
"Caisse Nationale d'Economie",
Montréal.

Monsieur,

En réponse à la vôtre du 4 mai dernier, j'ai à vous dire que je suis très honoré de la nomination de membre du Comité de Surveillance de la Caisse Nationale d'Economie dont vous m'avez gratifié, je vous en suis très-reconnaissant et daignez me croire,

Votre très obligé.

WENCESLAS TALBOT,
Saint-Georges, Beauce.

MINISTERE DES POSTES

Ottawa, Canada.

Communiqué-Nouvelle pour la Presse

"Re" Correspondance pour les prisonniers de guerre en Allemagne.

1. Les lettres (elles doivent être laissées ouvertes), les cartes postales et les colis postaux doivent être adressés ainsi qu'il suit :

1. Grade, initiales, nom.
2. Régiment, ou autre unité.
3. Prisonnier de guerre Anglais (ou Canadien, Français, Belge, ou Russe).
4. Endroit d'internement.
5. Allemagne.

L'endroit d'internement doit toujours être indiqué si cela est possible, et les colis ne peuvent être acceptés à moins que cet endroit soit indiqué. Toutes les adresses doivent être écrites à l'encre.

2. Les communications doivent être restreintes aux nouvelles privées et de la famille et aux communications d'affaires nécessaires, et elles ne doivent pas être envoyées trop fréquemment. L'on ne doit mentionner aucune chose se rapportant à la situation navale, militaire ou politique, ni aux mouvements et aux organisations navales et militaires. Les lettres ou les cartes postales contenant des renseignements semblables ne seront pas livrées.

3. Les amis des prisonniers de guerre sont avertis d'envoyer des cartes postales de préférences aux lettres parce que les cartes postales sont moins sujettes à être retardées. Si l'on envoie des lettres, elles ne doivent pas excéder en longueur plus de deux pages de papier à lettre ordinaire, et elles ne doivent rien contenir à part du papier à lettre. Pour aucune raison l'on ne peut écrire en travers des pages déjà écrites.

4. Actuellement l'on ne peut accepter les lettres pour la recommandation.

5. L'affranchissement n'a pas besoin d'être payé soit sur les lettres soit sur les colis adressés aux prisonniers de guerre.

6. L'on ne peut renfermer des lettres dans les colis et l'on ne peut envoyer de journaux pour aucune raison. En tant qu'on peut le savoir, il n'y a aucune restriction quant au contenu des colis ; l'on peut envoyer du tabac et il sera admis en franchise de droits de douane ; mais l'on ne doit pas envoyer d'aliments sujets à se corrompre. Les colis ne peuvent excéder le poids de 11 livres.

Des remises de fonds peuvent être faites au moyen de mandats de poste aux prisonniers de guerre. L'on peut obtenir des maîtres de poste des bureaux comptables, des renseignements au sujet de la manière de procéder pour l'obtention de ces mandats. L'envoi de pièces de monnaie soit dans les lettres, soit dans les colis est expressément défendu. L'on ne doit pas envoyer de bons de poste ni de billets de banque.

SECTIONS ET NOMS DES PERCEPTEURS

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
Abbotsford	Damase Frégeau	Dunham	Hormidas Boucher
Adamsville	Orifuge Audette	Dupuy Corner, N. B.	Chs D.-Hébert
Alexandria	Arcade Méloche	East Angus	Rév. J. A. R. Plamondon
Amqui	Henri Blouin	Eastman	Ovila Ledoux
Ancienne Lorette	Pierre Jobin	Farnham	Joseph Johnson
Angers	Geo. Chartrand	Fassett	Emile Marchessault
Acton Vale	Joseph Beaugrand	Edmundston, N. B.	A. P. Labbie
Asbestos Mines	Dr Chs Amiot	Embrun, Ont.	V. D. Dupuis
Arthabaskaville	F. X. Lemieux, N. P.	Ferme Neuve	J. Albert Thinel
Ascot Corner		Fort Coulonge	W. H. Gauthier, M.D.
Baker Brook, N. B.	F. X. Cyr	Fournièreville	Mme Art. Bissonnette
Balmoral	Honoré Diotte	Fortierville	Alp. Laquerre
Batiscan	F. G. L'Heureux	Fort Kent, Co. Aroostook	M. J. Albert
Beauceville	Elizé Lemieux	Fraserville	L. E. A. Parrot, M. D.
Beauharnois	J. M. Marchand	Frenchville	Denis B. Martin
Beaupré	Art. Tremblay, N. P.	Garthby	Adjutor Lepage
Bedford	Jos. Jarest	Gaspé	Elie Bérubé
Béloeil	Tancrède Lafontaine	Gentilly	J. Ls Baril
Berthierville	Th. Gervais, M. D.	Glen Robertson	Mme J.-L.-M. Ménard
Bécanecourt	A. A. Leduc	Gracefield	Alex. Lafrenière
Black Lake	J. N. Campeau	Granby	H. Paré
Blazard Valley, Ont.	Joseph Larocque	Grand'Anse, N. B.	Frédéric Terriault
Bonaventure	Martial Gauvreau	Grand Falls, N. B.	J. B. Powers
Boucherville	J. A. Demers, M.D.	Grande Rivière	Paul Stibre
Boucouché, N. B.	Georges Michaud	Grand'Mère	J. C. Ricard, M. D.
Bonfield	L. A. Lévesque	Gronduines	G. T. Hamelin
Bourget, Ont.	A. J. Boudreau	Guigues	N. Guidice
Brompton Falls	J. A. Allard, M. D.	Hammer, Ont.	J.-Bénonie Robert
Brownsburg	Rév. V. Bouchard	Ham Nord	Luc Juneau
Buckingham	J. A. R. Lemay	Hartwell	H. Lucas
Cap de la Madeleine	Sévère Rocheleau	Hawkesbury, Ont.	J. D. Landriault
Cap Santé	J. Q. Fafard	Hébertville	A. P. Hudon
Cap St-Ignace	Thos Guimond	Hébertville Station	Jos. Giguère
Carleton	Louis Bujold	Hébertville Village	Théo. Girard
Caraquet	Alex. J. Albert	Hemmingford	Ovila Lacasse
Casselman	J. A. Charlebois	Henryville	Arcade Coupal
Causapsal	Joseph Bouchard	Highgate Centre	Euclide Traham
Cedar Hall	Geo. Paradis	Hochelaga	Wilfrid Desjardins
Chambly Bassin	H. D. Hébert	Howick	Adrien Beaudin
Chambly Canton	S. E. Duclos	Huberdeau	Rodrigue Latour
Chambord, Lac St-Jean	J. T. Fortin	Hudson	J. A. Séguin
ChAMPLAIN	Chs B. Hamelin	Hull	A. I. Telmosse, M. V.
Chandler	J. E. Langlois	Huntingdon	M. Brodeur
Chapleau	Odilon Beaudry, M. D.	Iberville	J. Omer Michaud
Charlemagne	Ernest Labelle	Ile au Calumet	J. A. Sylvestre
Charlesbourg	J. P. Lefebvre	Ile-aux-Noix	Rév. J. O. Beaudry
Charlo, Co. Restigouche, N.B.	D. Lepage	Ile du Pas	N. A. Hébert, M.D.
Chartierville	Evariste Bisson	Immaculée-Conception	Pierre Dandaneau
Châteauguay	Z. E. Marchand, M. D.	Inkerman, Co. Gloucester	J. C. Paquin
Chateau Richer	Edouard Vézina	Joliette	Hyac. Haché
Chaudière Mill	Eusèbe Bégin	Jonguères	Romuald Racette
Chelmsford	J. Ed. Charbonneau, M. D.	Kenogami, Co. Chicoutimi	Chs J. B. Fortin
Chicoutimi	A. Bécharde	Kingsey Falls	A. J. Reid
Clair, N. B.	Th. Paillard	Kingsey French Village	Philippe Pelletier
Clarence Creek	F. W. Fortier	Knowlton	F. Lebel
Clarenceville	Oscar St-Jean	Labelle	L. L. Ledoux
Coaticook	Hospice Dumont	L'Acadie	P. E. Forget
Compton	Bernard Mercier	Lac à la Tortue	J. Bte Brault
Contrecoeur	A. E. Lamoureux	Lac au Saumon	J. A. Tremblay
Cookshire	Arthur Laprise	Lachenale	Sylvio Roch
Côteau du Lac	A. Dumesnil	Lachine	Philias Mathieu
Côteau Landing	S. Brunet	Lacolle	R. Dubreuil
Côteau Station	Robert Smith	La DuRantaye	H. Gaudreau, M. D.
Côte des Neiges	Alph. Boileau	Lamèque, Co. Gloucester	J. H. Furois
Cummings Bridge	Hector Richer	L'Ange Gardien	Jos. S. Noel
Curran	Rév. Jules Lortie	L'Annonciation	Ernest Forest
Dalhousie	Mathias Comeau	L'Anse aux Gascons	Jos. Boileau
Danville	J. A. Boivin	L'Avenir	Simon Chapados
Daveluyville	Ernest Brière	Lanoraie	J. P. Charpentier
Deschambault	J. A. P. Lord, M. D.	La Baie du Febvre	J. S. Ferland, M.D.
D'Israël	J. O. Bérubé	La Conception	L. R. Lefebvre
Dorval	Benj. St-Aubin	Lac à la Croix	J. O. Bessette
Drummondville	Chs Manseau	Lac aux Ecorces	Adélar Lemay
Duck Lake	Léon Robert		J. A. Lortie

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
Lac Baker, N. B.	Alfred M. Nadeau	Plessisville	L. H. Grenier
Lac Bouchette	Pierre Gélinas	Pointe aux Trembles	Gustave Cormier
La Patrie	Majorique Bourret	Pointe Claire	G. D. Parent
La Présentation	Jos. Meunier	Pointe du Lac	O. Robitaille
Lafontaine	Majorique Beaudoin	Pointe Gatineau	Norb. Paquin
Laprairie	Joseph Brisson	Pont Maskinonge	Eug. Galarneau
L'Ascension	N. C. Léonard	Pont Rouge	Rév. J. P. Cry
L'Assomption	H. Prud'homme	Port Daniel	Mme Salomon Germain
Laurièreville	Nap. Normand	Portneuf	Ph. Lafrance
Lauzon, Co. Lévis	Talm. Lavergne	Priceville	P. Lamontagne
Lavaltrie	J. O. Martineau	Québec	D. Choinière
La Visitation	Ernest Proulx	Itacine	Rév. Art. Richard
Leclercville	J. E. P. Parrot	Rawdon	J. O. Beaudoin
Lemieux Station	Jos. Letendre	Repentigny	Joseph Vautour
L'Épiphanie	J. A. Brisebois	Richibouctou	J. McMillan
Le Précieux Sang	Moïse Gauthier	Rigaud	I. Asselin
Les Cèdres	J. O. Leroux, M. D.	Rimouski	A. A. Aubry, M. D.
Leask, Sask.	Léon Robert	Itipon	Wilbrod Moisan
Les Écureuils	Geo. Matte	Rivière à Pierre	F. Langlois
Les Saules, Qué.	H. O. Roy, N. P.	Rivière Beaudette	Ls Lévesque
L'Islet	Alph. Dion, M. D.	Rivière Joseph	Jos. Laboissonnière
L'Isle Verte	C. Eug. Michaud	Rivière Ouelle	Emile Leclerc
Longueuil	Victor Mainville	Rivière Trois-Pistoles	Georges Audet
L'Original	E. Daoust	Roberval	Rév. W. E. Sormany
Lorrainville	J. A. Laverdière	Robertville, N. B.	H. Gauthier
Lotbinière	S. Bernard, N. P.	Rockland	Francis J. Poirier
Louiseville	M. M. Côté	Rogersville, N. B.	Emile Paquette
Lowell, Mass., E.-U.	Ach. St-Pierre	Rougemont	Tél. Beauchemin
Magog	Alp. Girard	Roxton Falls	H. Monty
Manchester, N. H.	J. A. Guay	Roxton Pond	Rév. C. A. Guillet
Maniwaki	Anastase Roy	Sabrevois	Jos. Emile Bélanger
María	A. J. Babin	Sacré-Coeur	Israel Michaud
Marieville	Chs E. Préfontaine	Sandy Bay	L. Cardinal
Masson	G. A. Dugal	Sault aux Récollets	Hector Béllisle
Matane	J. O. Label, N. P.	Sarsfield	Louis Bertrand
Mille Vaches	Mathilda Emond	Shawinigan Falls	Jos. Pineau
Moncerf	S. Martineau	Sayabec Station	Dr A. Sormany
Moncton, N. B.	F. A. Richard, M.D.	Shédiac	Césaire Gagné
Mont-Carmel	Sylvio St-Onge	Sherrington	A. O. Bégin, N. P.
Montebello	Alb. Papineau	Sherbrooke	Théo. F. Goguen
Mont Joli	Jos. Ern. Lavoie, M.D.	Shippagan, Co. Gloucester	Olivier Cardin
Mont Laurier	Emile Lauzon	Sorel	E. H. Préfontaine, M.D.
Montmagny	Réal Lavergne	South Durham	Pierre Gagné
Montmorency	J. W. St-Pierre	South Indian	L. E. Nadeau
Moose Creek, Ont.	Adolphe Provost	Stanford	F. J. Bédard, M.D.
Nashs Creek	Rév. J. Z. Lambert	Stoke Centre	Rév. L. Boublier
Napierville	Alex. Richardson	Stornoway	J. C. E. Gagné
Nauville	J. L. Morency	Sturgeon Falls, Ont.	J. A. Beauchamp
Nicolet	J. O. Courchesne, N. P.	St-Adèle de Terrebonne	Alphonse Marneau
Nominingue	Horm. Lefebvre	St-Adelpe	Ernest Gagné
Normandin	Mlle Angéla Hébert	St-Adolphe Dudswell	J. A. Mercier
Notre-Dame-de-Grâce	Alf. Décarie	St-Adrien d'Irlande	Rév. J. A. Lemay
N.-Dame de Ham	Pierre Toupin	St-Adrien de Ham	Gaudiose Demers
N.-D. des Anges	Lionel Matte	St-Agapit	L. A. Dumont
N.-D. de la Paix	W. Lauzon	St-Agathe	Norbert Lamoureux
N.-D. de Pierreville	H. Fontaine	St-Aimé	C. D. Godon
N.-D. du Bon-Conseil	Aimé Benoit	St-Agathe des Monts	Jos. Turpin
North Stukely	J. M. Proulx	St-Albert, Ont.	C. I. Douville
N.-D. de Lourdes	Chs Tourigny	St-Alban	J. E. Boivin, N.P.
N.-D. du Portage	Ls-Etienne St-Pierre	St-Alexandre d'Iberville	Joseph Arsenault
N.-D. du Rosaire	Amédée Mercier	St-Alexis d'Avignon	Alb. Magnan
N.-D. d'Issoudin	J. D. Desrochers	St-Alexis de Montcalm	Alf. Picard
N.-D. de la Salette	Régis Boileau	St-Alexis des Monts	Mlle Herm. Bérubé
N.-D. du Lac	C. F. Beaulieu, N. P.	St-Alexandre de Kam.	Théo. Lavoie
N.-D. du Laus	Hermine St-Louis	St-Alphonse de Caplain	
N.-D. du Mont-Carmel	Alph. Cossette	St-Alphonse de Chicoutimi	
N.-D. de Richelieu	Osius Tétréault	et Bagotville	P.-E. Tremblay
N.-D. de Stanbridge	Rodolphe Bédard	St-Alphonse de Joliette	T. Gaudet
Oka	Adolphe Chéné	St-Ambroise de Kildare	J. F. Goyet
Ormstown	L. A. Rousseau, N. P.	St-Anaclet	Ovide Couture
Papineauville	Olivier Clément	St-Anastasia	J. Frank Bisson
Paquetville	Jos. Fortin	St-André Avellin	J. M. Robert
Parisville	Em. Paris	St-André d'Argenteuil	T. Raymond
Paspébiac	J. Emile Lévesque	St-André de Kamouraska	Arm. Martin
Peribonka	J. D. Boisvert	St-Angèle de Laval	J. Ed. Coulombe
Petit Rocher, N. B.	Théodule Ray	St-Angèle de Monnoir	A. Ménard
Plantagenet	Wilf. Desjardins	St-Anicet	Eusèbe Genier
Pike River	Narcisse Bilodeau	St-Anne, Co. Chicoutimi.	Phydim Gauthier
Plaisance	Joséphat Guindon	St-Anne de la Pérade	Emile Trudel

Sections et bureaux
de perceptions.

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
Ste-Anne de la Pocat.	Ls A. Dupuis, N.P.
Ste-Anne de Madawaska.	N. B. E. Martin
St-André de Madawaska.	Rév. Eloi Martin
St-Anges, Co. Beauce	Agénor St-Hilaire
Ste-Anne-des-Plaines	Joseph Alary
Ste-Anne de Prescott	Rév. Jos. Coderre
Ste-Anne-de-Stukely	Wilfrid Poulin
St-Anselme	J. Ed. Migneault
St-Antoine, Riv. R.	A. Désaulniers, N.P.
St-Antoine Abbé	Joseph Lussier
St-Antoine de Tilly	Phil. Normand
St-Antoinin	Alex. April
St-Appollinaire	Jos. Croteau
St-Armand	J. H. Brault
St-Arsène	Naz. Label
St-Aubert, Co. L'Islet	Alfred Robichaud
St-Augustin	J. E. Rochon
St-Augustin	E. D. Descarreaux, M. D.
St-Barnabé, de St-Hyacinthe	Rémi Cloutier.
St-Barnabé, Co. St-Maurice.	A. A. Gélinas, N.P.
St-Barthélemi	Avila Rouleau
St-Basile de Portneuf	Gédéon Matte
St-Basile le Grand	Maio Lapalme
St-Basile, N. B.	L. A. Soucy
Ste-Béatrice	Jos. Brisson
St-Benoit, Beauce	P. Z. Cloutier
St-Benoit, Co. Deux-Montagnes	Dr Joseph Pagé
St-Bernard de Lacolle	Victor Girard
St-Bernardin de Routhier, Ont.	Rév. J. Alp. Sénécal
St-Blaise	Tancrède Morin
Ste-Blandine	Alp. Duchesne
St-Bonaventure	Ernest Lemaire
St-Boniface	J. G. Gélinas, M. D.
Ste-Brigide	J. R. B. Langevin, N. P.
Ste-Brigitte des Sauls	J. A. Juras
Ste-Brigitte de Chambly	J. A. Geoffrion
St-Bruno, Lac St-Jean	Théop. Tremblay
St-Calixte de Kil.	Méd. Duval
St-Canut	Wilfrid Gratton
Ste-Catherine de Hatley	Jos. Gingras
Ste-Catherine de Portneuf	Zoel Drolet
St-Casimir de Portneuf	J. Azarias Tessier
St-Cajetan d'Armagh	Cléo. Bolvin
St-Camille de Wolfe	Donat Manseau
Ste-Cécile de Lévrard	Ed. Carignan
Ste-Cécile de M.	Jér. Brazeau, fils
Ste-Cécile de Milton	Horm. Chaput
Ste-Cécile de Whitton	Ls Audet
Ste-Cécile du Bic	Isidore Michaud
St-Célestin	Théo. Beauchesne
St-Césaire	Henri Grisé
St-Charles Caplan	Edmond Brinck
St-Chs de Bellechasse	P. J. Ruel, N. P.
St-Charles	Armand Duvernay
St-Charles, N. B.	Jos. Lucien Daize
Ste-Christine d'Acton	Joseph Houle
Ste-Christine de Portn.	Godf. Lavallée
St-Christosôme	Elzéar Folsy
Ste-Claire	P. Q. Rouleau
St-Claude	Auguste Bourbeau
St-Clet	Victor Laframboise
St-Clément	Marcellin April
St-Cléophas	J. A. Martineau
Ste-Cloilde	Pierre Primeau
Ste-Cloilde	Dolphis Laplante
St-Côme	Ls Gauthier
St-Côme de Beauce	J. A. Pollquin, M.D.
St-Constant	Narc. Longtin
Ste-Croix	J. H. Laroche
Ste-Cunégonde	Joseph Labelle
St-Cuthbert	L. P. H. Roberge, N. P.
St-Cyprien	Léonce Dumond
St-Cyrille de L'Islet	Nap. Allaire
St-Cyrille de Wend.	Herman Champagne
St-Damase	Nap. Beauregard
St-Damase, Co. Matane	Aurèle Lepage

Sections et bureaux
de perceptions.

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
St-Damase des Aulnaies	Victor Label
St-Damien	H. Beaulieu
St-David	J. W. Paquin, M.D.
St-David, Co. Aroostook.	Edm. J. Cyr
St-Denis	L. O. Dauray, N. P.
St-Didace	S. Barette
St-Dominique	Jos. Laflamme
St-Donat	Philadelphie Bérubé
Ste-Dorothée	Florido Lecavallier
St-Edouard de Lotbinière	Xavier Lemay
St-Edouard de Mtl.	J. Georges Leclerc
St-Edouard de Nap.	R. Robillard
St-Edwidge-de-Clifton	P. J. Paquin
Ste-Elizabeth de Joliette	Donat Gervais
Ste-Elizabeth de Warwick	Rv. J. E. Lemire
St-Eloi	Eug. Godbout
St-Elphège	J. Art. Lemire
St-Elzéar	C. Prévost
St-Elzéar de Beauce	Apollinaire Drouin
St-Emile de Suffolk	Elle Milard
Ste-Emélie de l'Energie	J. Bte Desrosiers
St-Ephrem	Dr R. Beauchesne
St-Epiphane	Aug. Breton
St-Esprit	J. F. Daniel, N.P.
St-Etienne de Beauharnois	Zénon Bolduc
St-Etienne de Lauzon	Cal. Bolduc
St-Etienne-des-Grès	Ferd. Millette
St-Eugène, Co. L'Islet	Alb. Deschênes
St-Eugène de Prescott, Ont.	J. Aimé Laframboise
Ste-Eulalie d'Acton	Azade Poirier
Ste-Euphémie	Donat Proulx
St-Eugène de Grantham	Adél. Forest
St-Eustache	J. Ls Prud'homme
St-Evariste	Jean Boutin
St-Fabien	J. O. Bélanger
Ste-Famille, Co. Aroostook.	Pierre Morin
St-Faustin	R. Brunet
St-Félicien	J. M. Gagnon
St-Félix de Valois	Th. Hénault
St-Ferdinand Ilal.	L. A. Paradis, N. P.
St-Ferréol	L. A. Gagnon
St-Flavien	Dr E. Larue
Ste-Flore	J. H. Désaulniers
St-Fortuna de Wolfe	Johnny Laprise
St-François de Madawaska.	N. B.
St-François, Montmagny	Louis Pelletier
St-Frs du Lac	Omer Blodéau
St-Frs-Navier de Brompton	A. Desmarais
St-Frs-Navier, Riv. du Loup	Jos. L'Abbé
St-Frédéric de Beauce	René Infret
St-Gabriel	Placide Nadeau
St-Gabriel de Ponchette	Auguste Caron
St-Gabriel de Brandon	Narcisse Richard
St-Gabriel de Stratford	Ls Jacques
St-Gédéon	H. Rivard
St-Gédéon, Lac St-Jean	J. L. F. Rousseau
Ste-Geneviève	Jos. Boily
Ste-Geneviève de Batiscan	D. Ladouceur, M. D.
St-Georges de Beauce	F. W. Germain
St-Georges de Windsor	Corinne Poulin
St-Gérard	Georges Petit
St-Gérard de Montarville	Rév. K. J. B. Janelle
St-Gérard Magella	R. Bazin, ptre
St-Germaine	Alfred Bolvin
St-Germain	J. L. F. Chabot
St-Germain de Grantham	Cyprien Roy
Ste-Gertrude	L. N. Côté
St-Gervais	L. J. Désilets
St-Godefroy	J. O. Goulet
St-Grégoire d'lb.	Clément Parise
St-Grégoire de Nicolet	E. S. Lalanne
St-Gilbert	B. Rouleau
St-Guilhaume	B. Giraud
Ste-Hélène de Bagot	Jos. Desrosiers, N. P.
Ste-Hélène de Chester	V. Ls Collet
Ste-Hélène de Kam.	D. Pepin
St-Henri de Lévis	M. Chénard
	Alex. Vallières

Sections et bureaux de perceptions. Noms des percepteurs.

St-Henri de Mascouches . . . J. I. Leblanc
 St-Henri de Montréal . . . L. A. Picard
 St-Hermas . . . Alcide Cadieux
 St-Herménégilde . . . T. S. Belouin
 St-Honoré de B. . . Alcide Campeau
 St-Hilaire . . . G.-F. Martin
 St-Hilaire, N. B. . . Alfred Albert
 St-Hubert . . . Hubert Robert
 St-Hubert de Témisc. . . J. E. Perrault, M.D.
 St-Hugues . . . Amédée Lapalme
 St-Hyacinthe . . . Alb. Jodoin
 St-Hypolite de K. . . B. Gohier
 St-Ignace du Lac . . . Rév. A. G. Racette
 St-Ignace, Nth Stanbridge . . . E. N. Bonneau
 St-Isidore . . . Aimé Lanctôt
 St-Isidore de Dorchester . . . Jos. Turgeon
 St-Isidore de Prescott . . . Philias Thibault
 St-Jacques de l'Michigan. . . Mag. Granger, N.P.
 St-Jacques des Piles . . . Moïse Masson
 St-Jacques, N. B. . . Joseph Bérubé
 St-Jacques le Mineur . . . B. Guérin-Lafontaine
 St-Janvier . . . H. A. Valliquette
 St-Jean-Bte de Mtl . . . J. A. Boucher
 St-Jean-Bte de Rouville . . . E. Désautel
 St-Jean l'Évangéliste . . . Geo. Frénette
 St-Jean Port-Joli . . . F.-X. Denis, N. P.
 St-Jean . . . Louis Mayrand
 St-Jean de Dieu . . . Florent Rioux
 St-Jean des Challons . . . Aug. Labeouf, M. D.
 St-Jean de Matha . . . Jos. Robillard
 St-Jean des Piles . . . P. Beaulac
 St-Jean d'Orléans . . . Émile Chabot
 St-Jérôme, Lac St-Jean . . . Antoine Gauthier
 St-Joseph, Co. Arnostook . . . Ls Perrault
 St-Joseph d'Alma . . . Cléophas Girard
 St-Joseph d'Orléans . . . Léon Lachaine
 St-Joseph du Lac . . . Edmond Lacroix
 St-Joseph de Sorel . . . J. A. Desorcy
 St-Joseph, N. B. . . J. A. Gaudet, M. D.
 St-Jovite . . . Jos. Charbonneau
 St-Jérôme . . . F.-X. St-Michel, fils
 St-Joachim de Courval . . . Eug. Turcotte
 St-Joachim de Shefford . . . Honoré Daigle
 St-Jude . . . Jos. Lamoureux
 Ste-Julle . . . Exurie Provost
 Ste-Julienne . . . Jos. Sylvestre
 St-Justin . . . J. R. H. Bernier
 Ste-Justine de Newton . . . Nap. Bédard
 St-Lambert . . . Yvon Achim
 St-Laurent . . . C. S. Tassé, N. P.
 St-Laurent, Ile d'Orléans . . . J. A. Turgeon
 St-Lazare . . . Ephrem Audet
 St-Lazare de Vaudreuil . . . Nap. Giraldeau
 St-Léon . . . Henri Martin
 St-Léonard d'Aston . . . E. Poirier
 St-Léonard de Portneuf . . . Eug. Leclerc
 St-Léonard, N. B. . . L. J. Violette, M. D.
 St-Léonard Port Maurice et Côte St-Michel . . . Gustave Pepin
 St-Louis de Kent, N. B. . . Aug. Bordage
 St-Louis de Pintendre . . . Rév. L. H. Carrier
 St-Louis du Ha! Ha! . . . P. N. Ferron, M.D.
 St-Libore . . . H. G. Chabot
 St-Liguori . . . J. A. Melançon, M. D.
 St-Lin des Laurentides . . . Sam. Goulet
 Ste-Louise . . . F. D. Lévesque
 St-Louis de Gonzague . . . Jos. Pilon
 St-Ls de Bonsecours . . . R. Archambault
 St-Ls de France . . . Ulric de Montigny
 St-Luc . . . Nap. Courville
 St-Luc de Vincennes . . . Edouard L'Heureux
 Ste-Luce Sta. . . Jean Joachim Côté
 St-Ludger . . . L. M. Velleux, N. P.
 Ste-Madeleine . . . Jos. Jodoin
 St-Majorique . . . Omer Rivard
 St-Malo d'Auckland . . . David Langlois
 St-Marc de Portneuf . . . S. Paquin
 Ste-Marguerite de Dorch. . . A. Deblols
 Ste-Marguerite, Las Masson . . . J. J. Desjardins

Sections et bureaux de perceptions. Noms des percepteurs.

Ste-Marie de Beauce . . . Ferd. Pepin
 Ste-Marie de Blanchard . . . Adélar Mailhot
 St-Martin de Beauce . . . Cléophas Toulouze
 St-Martin de Laval . . . Rév. J. A. Froument
 St-Marc de Verchères . . . J. O. Noël
 St-Marcel . . . J. P. Goyette
 Ste-Marie, Co. Kent . . . Lucien Melançon
 Ste-Martine de Courcelles . . . N. D. Gonthier
 Ste-Martine . . . Orphéda Bédard
 St-Mathias . . . Alfred Morier
 St-Mathieu, Co. St-Maurice . . . J. L. Auger
 St-Mathieu . . . Joseph Audet
 St-Maurice . . . P. Rhéault
 Ste-Mélanie . . . Arcade Brault
 Ste-Méthode d'Adstock . . . N. Dubreuil
 St-Michel Archange . . . M. Coupal, N. P.
 St-Michel de Bellechasse . . . Zéphirin Gagnon
 St-Michel, N. B. . . Nap. Dumas
 Ste-Marie Salomé . . . Jos. Bourgeois
 St-Michel des Saints . . . Léandre Ménard
 St-Moïse . . . J. W. Bégin
 Section St-Michel d'Yamaska, MM. E. Parenteau, président; S. Lauzière, 1er vice-président; P. Pelletier, 2me vice-président; J. St-Germain, commandant; Alp. Béland, secrétaire-trésorier et percepteur; Chapelain, Rév. J.-F.-X. Letendre.
 Ste-Monique . . . Dam. Léonard
 Ste-Monique . . . Chs Milot
 St-Narcisse . . . J. A. Cloutier
 St-Narcisse de Lotbinière . . . D. Kirouac
 St-Nazaire . . . A. Lachance
 St-Nazaire, Lac St-Jean . . . L. Phil. Bergeron
 St-Nazaire . . . L. de G. Daigneault
 St-Nérée . . . Arthur Roy
 St-Nicolas . . . Odina Plante
 St-Norbert d'Arthabaska . . . Nestor René
 St-Norbert de Berthier . . . Arthur Roch
 St-Octave, Co. Rimouski . . . Mlle Laura Landry
 St-Octave de Lotb. . . Octave Poitras
 St-Odilon . . . Ths J. Doyon
 St-Omer . . . Edm. Allard
 St-Onésime . . . Amédée Ouellet
 St-Ours . . . Arthur Proulx
 St-Patrice Beauvillage . . . Michel Allen
 St-Pascal . . . B. M. Deschamps, M. D.
 St-Pascal Baylon . . . Wilfrid Onelleite
 St-Paul de Chester . . . Geo. Rouleau
 St-Paulin . . . Sim. Guilmond
 St-Paul de Joliette . . . J. V. Venne
 St-Paul de Montmagny . . . Eug. Gourgue
 St-Paul l'Ermitte . . . Omer Séguin
 Ste-Perpétue . . . P. O. Roy
 St-Philippe d'Argenteuil . . . Jos. Laframboise
 St-Philippe de Laprairie . . . Z. Lefebvre
 St-Philippe de Néri, Ouest . . . Mme E. Lebrun
 Ste-Philomène . . . J.-Bte D'Amour
 St-Pie de Bagot . . . Ep. St-Pierre, N. P.
 St-Pie de Guire . . . R. Généreux
 St-Pierre Baptiste . . . Joseph Drolet
 St-Pierre de Broughton . . . Pierre Marcotte
 St-Pierre de Montréal . . . P. S. Chaput
 St-Pierre les Becquets . . . L. B. O. Beauchemin
 St-Pierre, Montmagny . . . Mme C. Bélanger
 St-Pierre . . . P. S. Chaput
 St-Placide . . . Z. N. Raymond, N. P.
 St-Polycarpe . . . J.-E. Guenette
 St-Prime, Lac St-Jean . . . Jean Fradette
 St-Prosper de Dorch. . . J. A. Tardif, N.P.
 St-Prosper . . . F. X. Massicotte, M. D.
 St-Raphaël . . . Théo. Bernard
 St-Raymond . . . Arthur Paquet
 St-Rédempteur . . . E. Quessel
 St-Rémi . . . M. Coupal, N. P.
 St-Rémi de Tingwick . . . P. Potvin
 St-Rémi, Lac au Sable . . . Bruno Charost
 St-Rémi d'Amherst . . . D. Thomas
 St-Robert . . . J. H. Dupré
 St-Roch . . . Ev. Marcotte

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
St-Romain	Jos. F. Moore	St-Ursule	Edouard Paquin
St-Romuald	Jos. Geo. Roberge	St-Valentin (Scotsville)	S. Bouchard
St-Roch des Aulnaix	Chs Maurais	St-Valère	Joseph Trudel
St-Roch de l'Achigan	Ulr. Taillon	St-Valérie	Eug. Labrèche, N. P.
St-Roch de Québec	J. E. Plamondon	St-Valérien	Léon Hudon
St-Rosalie	Frs-Xav. Fortier	St-Victor d'Alfred	Aristide Gareau
St-Rosalie	Isaie Desmarais	St-Victoire	Jos. Desjardins, M. D.
St-Rose	Henri Chapleau	St-Victor de Tring	Joseph Veilleux
St-Rose de Lima	Victor Désy	St-Vincent de Paul	Camille Hogue
St-Sabine	Mme A. Bessette	St-Vital de Lambton	Oct. Godbout
St-Samuel de Beauce	Gaudias Rodrigue	St-Wenceslas	Antoni Godin
St-Sauveur de Québec	J. Léop. Poirier	St-Zacharie	J. E. Dulac
St-Sauveur des Monts	Charles Aubry	St-Zéphirin	D. Lemaire
St-Scholastique	Ls Graton	St-Zotique	E. N. Pilon
St-Sébastien	P. Lecompte	Sutton	Hector Lebeau
St-Sébastien d'Aylmer	B. Bernier	Sweetsburg	E. Alf. Boisvert
St-Sévère	J. Ovide Héroux	Terrebonne et St-Frs de Sales	U. Poltras
St-Séverin	J. Dolard Bordeleau	Thetford Mines	J. A. Campeau
St-Simon, Co. Rimouski	Ignace Gagné	Tingwick	Fernand Bourbeau
St-Simon	J. A. Beauchamp	Trois-Pistoles	Hervé Rousseau, N. P.
St-Sixte	Narc. Boivin	Trois-Rivières	L. P. Guillet, avocat
St-Sophie de Terrebonne	Ph. Marchand	Thurso	G. Gagnon
St-Sophie de Lévrard	Ths Barabé	Upton	P. Fafard, N. P.
St-Sophie de Mégantic	Alf. Beaudoin	Valcourt	Jos. Dupaul
St-Stanislas	L. E. Germain, N. P.	Vall. yfield	L. J. Boyer, N. P.
St-Stanislas de Kostka	Ths Durnin	Varennes	Josephat Lafrance
St-Sulpice	Wlfr. Robitaille	Vankleek Hill	Alb. Blanchard
St-Sylvere	J. L. Janelle	Vaclusse	Jos. Lafortune
St-Télesphore	Oscar Bourgon	Vaudreuil	A. C. Denis, M. D.
St-Thécle	David Leblanc	Verner, Ont.	J. O. Robert
St-Thérèse	Ferdinand Roux	Wendover	Johnny Perrault
St-Théodosie	Adonias Labonté	Verchères	Marius Laporte
St-Théodore d'Acton	Léon Jodoin	Victoriaville	Joseph Leblanc
St-Théodore de Chertsey	Joseph Dupuis	Village de Richibouctou	N. B.
St-Ths de Joliette	J. L. A. Masse, M.D.	Ville Emard	Rév. Alphonse P. Gaudet
St-Thomas d'Aquin	Nap. Daignault	Ville-Marie	MM. Prieur et Cantin
St-Ths de Pierreville	Henri Niquet	Warwick	Aug. J. Aubin, M. D.
St-Thuribe	J. P. Guertin	Waterloo	J. A. Martel
St-Timothée, Co. Champlain	O. Trépanier	Weedon	L. J. Jodoin, N. P.
St-Timothée	J. D. S. Tremblay, N.P.	Wotton	J. P. C. Lemieux, M. D.
St-Thomas d'Alfred	Maxime Thivierge	West Shefford	Z. Béllisle
St-Tite	N. L. Auger, M. D.	West Wickham	Alf. Matte
St-Tite des Caps	Rév. Art. Lacasse	Windsor Mills	J. G. Tétréault
St-Ubal	H. E. Soulard, N. P.	Yamachiche	Napoléon Rousseau
St-Ulric, Riv. Blanche	F.-X. Trépanier, M.D.		Fortunat Côté
St-Urbain	Arthur Barrette		

TABLEAU D'HONNEUR DES ORGANISATEURS PERMANENTS

Inscriptions du mois d'Avril 1915

1. A. Thinel.
2. Désiré Buisson.
3. Alexis Côté.
4. Ludger Corriveau.
5. A. Beauparlant.
6. Evans Gelly.
7. L. Poirier.
8. J. F. Côté.
9. Victor Laframboise.
10. Télesphore Tessier.
11. Ferdinand Talbot.
12. L. G. Gelly.
13. Napoléon Milette.

Moyenne par semaine pour l'année.

1. Evans Gelly.
2. A. Thinel.
3. Ferdinand Talbot.
4. Désiré Buisson.
5. Télesphore Tessier.
6. A. Beauparlant.
7. L. Poirier.
8. J. F. Côté.
9. Alexis Côté.
10. Ludger Corriveau.
11. Victor Laframboise.
12. L. G. Gelly.
13. Napoléon Milette.

J. A. DUBÉ, *Contrôleur du recrutement.*

Banque d'Hochelega

1874—1914

Capital autorisé . . . \$4,000,000.00 — Capital payé . . . \$ 4,000,000.00
Fonds de Réserve . . . \$3,700,000.00 — Total de l'Actif, au-delà de \$33,500,000.00

Directeurs : J. A. Vaillancourt, Ecr., Président; Hon. F. L. Béique, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr., E. H. Lemay, Ecr., A. A. Larocque, A. W. Bonner, Ecr., Hon. J. M. Wilson.

Beadry Leman, Gérant-Général ; **F. G. Leduc**, Gérant ; **P. A. Lavallée**, Assistant-Gérant ; **Yvon Lamarre**, Inspecteur.

Bureau Principal . . . 95, rue Saint-Jacques, Montréal.

117 SUCCURSALES AU CANADA DONT LES SUIVANTES :

Apple Hill, Ont., Beauharnois, Qué., Berthierville, Qué., Bordeaux, Qué., (Co. Hochelega), Cartierville, Qué., Casselman, Ont., Charette Mills, Qué., Chambly, Qué., Edmonton, Alta., Farnham, Qué., Fournier, Ont., Granby, Qué., Gravelbourg, Sask., Hawkesbury, Ont., Joliette, Qué., Lachine, Qué., Laprairie, Qué., L'Assomption, Qué., Lanoraie, Qué. (Co. Berthier), Longueuil, Qué., L'Orignal, Ont., Louiseville, Qué., Marieville, Qué., Maxville, Ont., Mont Laurier, Qué., N-Dame des Victoires, Qué. (Pte aux Trembles, Qué.), Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué., Pointe-aux-Trembles, Qué., Pointe-Claire, Qué., Pont de Maskinongé, Qué. (Co. Maskinongé), Prince Albert, Sask., Québec, Qué., Québec, rue Saint-Jean, Qué., Russell, Ont., St-Albert, Alta., St-Boniface, Man., Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester), St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier), St-Elzéar de La-

val, Qué., Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier), Ste-Geneviève de Batiscan, Qué., St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse), St-Ignace de Loyola, Qué., St-Julienne, Qué., St-Jérôme, Qué., St-Justin, Qué., (Co. Montcalm), St-Justine de Newton, Qué., St-Léon, Qué., St-Laurent, Qué., St-Lambert, Qué., St-Martin, Qué., St-Paul Abottsford, Qué., St-Paul l'Ermité, Qué., St-Paul des Métis, Alta., St-Pic de Bagot, Qué., St-Pierre, Man., St-Philippe de Laprairie, Qué., Ste-Prudentienne (Co. Shefford), St-Rémi, Qué., St-Roch de Québec, Qué., St-Simon de Bagot, Qué., Ste-Thécle, Qué., St-Valérien, Qué., St-Vincent de Paul, Qué. (Co. Laval), Sherbrooke, Qué., Sorel, Qué., Tétraultville, Qué., Trois-Rivières, Qué., Valleyfield, Qué., Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$2,000,000.00

Capital payé et surplus au 31 décembre 1914 \$1,663,900.24

Siège central : 7 et 9, Place d'Armes. Montréal, Canada

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président : M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin Liée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Présidents : M. W. F. Carslev, Capitaliste, Tancredè Bienvenu, Administrateur, Lake of the Woods Milling Co.
Hon. L. Beaubien, Ex-Ministre de l'Agriculture
M. G. M. Bosworth, Vice-président "Canadian Pacific Railway Co."
Hon. Alphonse Racine, de la maison Alphonse Racine Liée, Marchands en gros, Montréal.
M. L. J. O. Beauchemin, propriétaire de la Librairie Beauchemin Limitée.
M. Tancredè Bienvenu, Directeur-gérant.

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne. Intérêt alloué 3% sur dépôts d'épargne.

Correspondants Étrangers : ETATS-UNIS — *New York* : Metropolitan Bank, National Bank of Commerce, Citizens Central National Bank. *Boston* : National Bank of the Republic. *Buffalo* : Central National Bank. *Chicago* : Continental National Bank. ANGLETERRE : The Capital and Counties Bank. FRANCE : Société Générale Comptoir National d'Escompte de Paris. ALLEMAGNE : Deutsche Bank. AUTRICHE : Kais, Koan, Priv. Oesterreicheshe Laenderbank. ITALIE : Banca Commerciale Italiana.

L'Association Saint-Jean-Baptiste fait des affaires de banque avec cette institution.

BUREAU DE CONTROLE

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
M. Martial Chevalier, Directeur-gérant Crédit Foncier Franco-Canadien.
Dr E.P. Lachapelle, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

69 bureaux dans les Provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

RENTIER DANS VINGT ANS !

Il suffit de verser 25 sous par mois pour s'assurer une rente viagère.

L'occasion en est offerte aux hommes, femmes et enfants de tout âge.

PAS D'EXAMEN MEDICAL.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

(Assujettie à la surveillance de l'État)

MONUMENT NATIONAL : 296, Boulevard Saint-Laurent

MONTREAL.

50,000 SOCIETAIRES

650 SECTIONS ET BUREAUX DE PERCEPTION

CAPITAL ACCUMULE : \$1,000,000.00

Ce capital est placé en valeurs de 1er ordre, de 5 à 8 pour cent.

La "Caisse Nationale", la plus ancienne et la plus puissante société de prévoyance du pays, a pour objet d'habituer le peuple à l'économie. Qui ne peut épargner un sou par jour ? Cela suffit à vous assurer, au bout de vingt ans, une pension viagère substantielle.

La Caisse de Remboursement

Complément de la "Caisse Nationale d'Economie", elle assure le remboursement aux héritiers des sociétaires décédés avant vingt ans de sociétariat.

Tous renseignements fournis sur demande.

On demande des agents pour le recrutement et la perception dans toute la province.

ARTHUR GAGNON,
Administrateur.